

CIRQUE

PRECAIRE

revue de presse

CIRQUE

PRÉCAIRE

Télérama - avril 2010

CIRQUE

LE CIRQUE PRÉCAIRE

DE JULIEN CANDY

★★★ Du haut des trois rangées de gradins, on a une vue imprenable sur la petite piste de parquet blond. Il entre en scène, grand gaillard aux pieds nus serré dans un court manteau. D'emblée, notre regard s'attache à lui tant on est fasciné par ce personnage athlétique, courant derrière



AU PAYS DE JULIEN CANDY, LA MAGIE OPÈRE.

une pauvre roue de fer, la dirigeant avec aisance à l'aide d'une faux rouillée ! Julien Candy mène sa barque sans chichis. Il nous captive avec des babioles, des objets simples. Mais pas n'importe lesquels... Sa faux, il la remplace bientôt par une grande scie souple et, sur ses longs doigts, ce sont ensuite de petites feuilles de papier à rouler qu'il apprivoise comme de diaphanes papillons. Quand il s'empare de son violoncelle, il le prend à bras-le-corps, le fait vibrer comme son alter ego, son compagnon, son confident.

Julien Candy le Montpelliérain a rencontré l'univers du cirque avec ses propres moyens : il voulait s'exprimer avec son corps et s'amuser avec les choses. Il a construit seul son langage et inventé une façon d'être en piste entre jeux de mots, jeux de jambes et jeux de mains infinitésimaux. S'il ne quitte pas le sol, ses arabesques sont aériennes. **EMMANUELLE BOUCHEZ**

Tournée en Gironde, Seine-Maritime, Val-de-Marne...
Toutes les dates sur www.lafauxpopulaire.com

Il jongle dans un « Cirque précaire » - La Flèche

lundi 01 mars 2010



Le Montpelliérain Julien Candy présente un spectacle familial, mercredi 3 mars, salle Coppélia.

Trois questions à

Julien Candy,

créateur et acteur circacien de la compagnie La Faux populaire

Comment a été créé le spectacle *Cirque précaire*, mis en piste par Stéphane Dupré ?

Après avoir été formé à la musique (violoncelle, contrebasse) et au théâtre, je me suis tourné vers le cirque. Je me suis formé tout seul. J'ai présenté un extrait de spectacle il y a 4 ans à Avignon. Cela m'a donné l'opportunité de travailler sur un solo d'une heure en chapiteau. J'ai créé *Cirque précaire* en octobre 2007. Il a été bien reçu dès le départ. Ça fait 2 ans qu'on tourne avec. Je suis seul sur une piste circulaire, sous chapiteau, avec le public autour (environ 200 places).

Pourquoi le nom *Cirque précaire* ?

Ça vient d'une manière de fonctionner qui est précaire. « Précaire », c'est dans le sens « fragile », aussi. Je suis très proche du public. Le spectacle est intimiste, poétique, très visuel, musical. Je jongle avec des scies, des faux, des bouts de bois : des choses très rustiques, pas dédiés à la jonglerie au départ, et qui donnent des images. Je joue un personnage un peu désabusé, pas tout à fait lunaire. Au gré des manipulations, il pose des questions, apporte peut-être des réponses... Le spectacle s'adresse aux enfants à partir de 7-8 ans. Mais les plus jeunes y trouvent leur compte.

Des projets ?

On a joué en Italie, beaucoup en France et l'année prochaine, on souhaite jouer en Hollande, en Finlande... On prépare un second spectacle qui sortira en 2011. Là, je ne serai plus seul en piste.

C. Q.

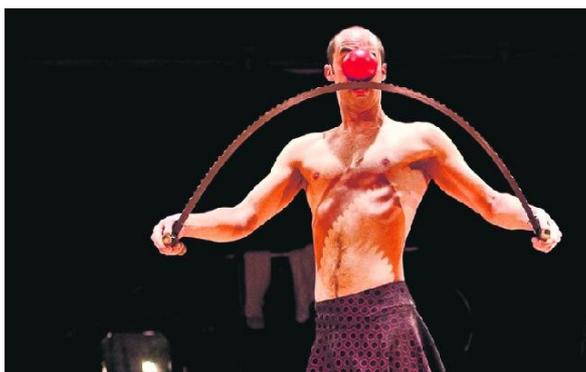
Mercredi 3 mars, 18 h 30, salle Coppélia, rue Galliéni. 1 h. Tarif : 4 €. Réservations au Carroi, tél. 02 43 94 08 99 et Martin Musique, tél. 02 43 94 41 23.

Midi-Libre - décembre 2010

MIDI LIBRE

LODEVE

Édition du vendredi 10 décembre 2010



DR

CirqueSpectacle magique de la Faux populaire

Un mec tout seul, quelques ustensiles et un peu de lumière : il n'en a pas fallu davantage, dimanche dernier, pour vivre un pur moment de magie avec le Cirque précaire de la compagnie La Faux populaire.

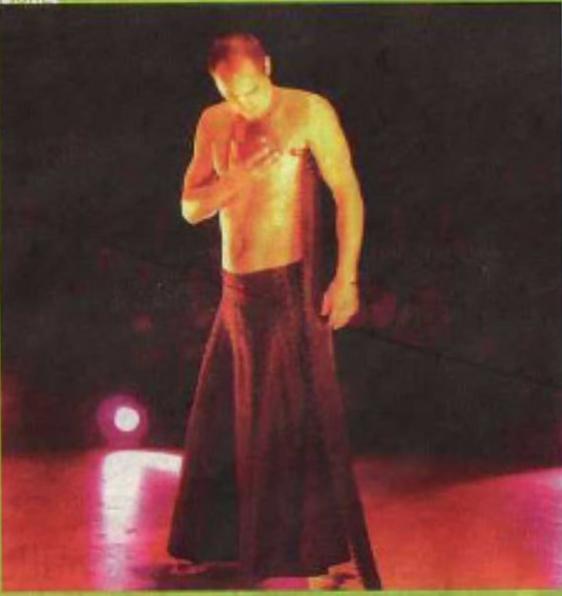
Sur scène, Julien Candy. Tout seul. Corps d'athlète et bouille d'élève appliqué. Et appliqué, il a dû l'être car on imagine sans peine tout le travail qu'il a dû fournir pour maîtriser son numéro. Il joue ainsi avec les objets les plus improbables, et parfois dangereux : une vraie scie de bûcheron, sur laquelle il fait évoluer une balle ; une faux avec laquelle il dirige une roue de bicyclette... Mais aussi de petits bouts de papiers dont il fait - Dieu sait comment - de gracieux papillons. Magique, vraiment ! Chapeau, l'artiste !

M.R.

40 | 17 **l'agenda** du jeudi 24 décembre 2009 au mercredi 6 janvier 2010 LesSorties

▶▶ **L'AFFICHE**

"Le Cirque précaire"
de et par
le jongleur
Julien Candy.
Le jeudi 24 à 19h,
et du 26 au 31
décembre
sous chapiteau
dans le parc
du Domaine d'O
(entrée sud),
route de Grabels
à Montpellier.



Cirque L'apesanteur, même pas peur !

Il a l'air gentillet, comme ça, Julien Candy, avec son air naïf, sa robe en crinoline rouge, sa baballe et ses bilboquets. Mais il est redoutable quand il s'agit de se jouer des lois de la gravité et de la force de l'air. Démonstration dès ce jeudi 24 au Domaine d'O, avec son spectacle "Le Cirque précaire". Sans cesser de parler des questions les plus essentielles, la vie, la mort, l'amour. Ou de perdre son temps à énumérer tous les pays du monde, il détourne les objets les plus insolites avec une dextérité désarmante. Une scie par nature agressive se fait caresse pour laisser glisser la petite balle rouge. Une vraie faux bien coupante guide cerceau et ruban. Et un bout de papier s'envole tel un papillon. Quant à ses bilboquets, c'est au rythme d'un métronome que leurs boules s'élèvent et retombent sans se loucher. Avec légèreté...

Cirque

SÉLECTION CRITIQUE
PAR STÉPHANIE BARIOZ

LE CIRQUE PRÉCAIRE

Tout public, à partir de 5 ans. Mise en scène de la compagnie La Mort aux dents. Durée : 1h10. Les 5 et 6 juin, 10h, 14h30 (ven.), 15h, 20h (sam.), espace d'animation des Blancs-Manteaux, 48, rue Vieille-du-Temple, 4*, 01-43-48-01-61. (3 €).

TT Seul en piste, Julien Candy entreprend un tête-à-tête avec une balle et une scie longue et souple. Sans grandiloquence aucune, mais avec une précision à faire frémir, le grand jeune à la robe de derviche tourneur évoque le temps qui passe, le désir, la fragilité de la vie, et donc la mort, à travers des listes, des expressions toutes faites et des slogans publicitaires... dérisoires. Une fantaisie terrible et subtile autour d'objets symboliques, voire effrayants (bilboquet, métronome, filet à papillons, faux...).

11 mai 2011 06h00

Rochefort

Jongleries au pays de Candy

Le jeune circassien Julien Candy est seul en scène dans « Le Cirque précaire », les 17, 18 et 20 mai.



Julien Candy dans un solo de cirque singulier, les 17, 18 et 20 mai, à Rochefort. PHOTO DR

Un solo de cirque singulier, avec des objets inhabituels qui s'amuse des lois de la gravité, du mouvement et de l'équilibre dans un petit chapiteau feutré. Au centre de la piste en bois, un personnage, mi-clown blanc, mi-rêveur naïf, mais jongleur génial, ouvre les portes de son monde d'objets qu'il transforme au gré de ses envies, tout en livrant son drôle de regard sur le monde.

« Le Cirque précaire » est un spectacle de cirque avec rien d'habituel du cirque. On y trouve un goût de cabinet de curiosités d'autrefois et la présence intense d'un circassien doué qui fabrique de l'élégance, de la grâce et de la poésie avec des objets barbares ou inattendus.

En une succession de petits numéros remarquables dans leur exécution, il questionne l'existence : « Si on vivait une seule journée, comme le papillon, aurais-je le temps d'être méchant ? » Et il évoque le temps qui passe, le désir, la vie, la mort... Il jongle, danse, glisse, joue du violoncelle, change de costume et fabrique un équilibre parfait entre le texte et les numéros, retenant en suspension l'attention du spectateur.

Circassien, comédien, musicien, Julien Candy est déjà venu à Rochefort il y a quelques années. Il était le Valère amoureux et jongleur du « Médecin volant », mis en scène par Jean-Jacques Faure.

Circassien touche-à-tout

Le voici avec son propre spectacle, « Le Cirque précaire », déjà présenté plus de 300 fois en France depuis sa création, fin 2007. Après une formation musicale (violoncelle, contrebasse) au conservatoire de Montpellier, Julien Candy s'intéresse très tôt au jonglage et au théâtre (baccalauréat théâtre). Un Deug arts du spectacle en poche et des stages à l'opéra de Montpellier, il parfait son apprentissage à l'école J.-Lecoq, à Paris, et à la Scuola Kiklos de Padoue, en Italie. À sa sortie, en 2001, il crée la compagnie Anonima Teatro. Il retourne de manière compulsive au jonglage, après sa rencontre avec Martin Schwietzke et Ezech le Floc'h, et affine sa recherche sur le sens que contient l'objet manipulé et l'énergie qui s'en dégage.

Pratique : « Le Cirque précaire », de et par Julien Candy, mardi 17 et mercredi 18 mai à 19 h 30 et vendredi 20 mai à 21 heures, au stade Rouge à Rochefort. Réservations au 05 46 82 15 15 ou sur www.theatre-coupedor.com. Tarif : à partir de 3,50 € (moins de 12 ans) jusqu'à 12 euros

L'effet durable du Cirque précaire de Julien Candy

Il y a d'abord l'effet chapiteau, effet madeleine qui vous ramène en bord de piste, nanti de géniteurs assurés de leur effet, quand l'image flamboyante d'une crinière ou fugace d'un trapèze était synonyme de voyage au pays des étoiles.

Il y a ensuite l'effet durable Julien Candy et de son *Cirque précaire*, mis en scène par Stéphane Dupré. L'air benêt, faussement candide, le jeune homme se joue de l'apesanteur des choses et de la pesanteur des temps modernes. Ses armes : une grande scie, qu'il courbe tel un Hercule freakien, pour mieux laisser glisser une petite boule rouge, planète ondulante dans le système ; un bout de papier virevoltant comme un papillon qui se joue des filets empêcheurs de rêver en bond ou encore des toupies géantes, une faux pour de vrai, et des bilboquets, symboles de cette odysée de l'espace, le pied fixe et la tête



La grande scie de Julien Candy.

Les rendez-vous de ce jour : « P.P.P. », à 20 h 30 (théâtre 400, 5 €, 8 € et 14 €). Billetterie Quai (02 41 22 20 20) et Grand théâtre (02 41 24 16 40).

C'était mercredi, sous le chapiteau installé au Quai.

HUNINGUE / LABEL'ETOILE

Les arènes du cirque



Déroutant Julien Candy... (Photo DNA - GuG)

Label'Etoile, l'événement danse-cirque huninguois, tire sa révérence aujourd'hui dimanche avec *Les discrets*, un spectacle de danse contemporaine de la compagnie nantaise NGC 25.

Hier soir, la compagnie La Faux populaire - Le mors aux dents achevait, au Triangle, le cycle des représentations de son spectacle *Le cirque précaire*, entamé vendredi après-midi.

Pour l'occasion, l'Atrium devenait amphithéâtre. Dans ce cadre intimiste, Julien Candy, mis en piste par Stéphane Dupré, apparaît vêtu d'une nuisette de coton sous une veste. Pas franchement sexy mais totalement déroutant ! Personnage désabusé, faussement maladroit et hésitant, il est capable de détourner de leur fonction initiale les objets les plus inattendus (faux, scie, bouts de bois, roue de vélo, papier à cigarettes, toupie géante...). Non seulement capable de manipuler tout ce qui se trouve à sa portée, il jongle aussi admirablement bien avec les mots. Sur un air de violoncelle, il évoque ainsi l'amour mais aussi la

fuite du temps ou la planète Terre et ses habitants. Le regard qu'il porte sur notre monde se veut, tour à tour, léger, cruel et poétique : « Il serait désastreux que la terre se vide et plus désastreux encore que l'espace se peuple. » Un grand moment circassien...

I. L.

Sud-Ouest - janvier 2011

Demandez le programme !

Cette année 2011 sera riche et surprenante. Voici les coups de cœur de la rédaction.

[...]. Le deuxième au « *Cirque précaire* », de et par Julien Candy qui fait du cirque, du théâtre et surtout de la poésie (sous chapiteau les 17, 18 et 20 mai). [...]

Spectacle co-produit par La Verrerie d'Alès - Pôle national des arts du Cirque Languedoc Roussillon.

